

LES SABINES TROIS FOIS ENLEVÉES

PIETRO DA CORTONA, RUBENS, POUSSIN



1



2



3



LE THÈME DE L'ENLÈVEMENT DES SABINES

- Romulus a fondé une petite colonie appelée Rome. Il a réuni un groupe d'hommes autour de lui pour exploiter ce nouveau territoire mais ce groupe manque de femmes. Romulus propose à des tribus voisines, notamment les puissants Sabins, de faire alliance et de laisser son groupe épouser quelques Sabines pour fonder un foyer à Rome.
- Devant le refus des Sabins, Romulus invite toutes les tribus voisines, dont les Sabins, à un banquet pour célébrer Neptune. Profitant de l'ivresse générale un groupe de Romains sur ordre de Romulus, enlève les Sabines.
- Les Sabins voudront se venger et feront la guerre aux Romains, Mais les Sabines s'interposeront entre leurs maris et leurs parents et une alliance sera signée entre Romains et Sabins.
- Le thème de l'enlèvement est le sujet de tableaux de 3 grands peintres contemporains : Pietro da Cortona, Rubens, Poussin

PIETRO DA CORTONA (1627-1628)

Le rapt des Sabines,
Musées Capitolins, Rome :

Un vrai décor de théâtre,
des personnages aux poses
presque affectées. Au fond
un paysage qui ressemble
presque à une toile peinte!



ANALYSE DU TABLEAU DE PIETRO

- 4 couples dans l'avant scène. Deux grosses colonnes en arrière plan, au milieu desquelles Romulus, la tête ceinte d'une couronne, contrôle les opérations. Derrière lui, statue de Neptune
- Le couple à gauche, vertical, est prolongé par la colonne derrière, le soldat et Romulus.
- A droite c'est une diagonale formée par les personnages, qui donne l'impression de mouvement. Mais elle est contrebalancée par la femme au premier plan et le soldat à droite qui semblent aller dans l'autre sens, traduisant la confusion de la situation.



LE TABLEAU DE PIETRO

C'est une représentation au sens théâtral du terme. Ce n'est pas une description picturale d'un événement passé (il y a trop peu de personnages) mais la mise en évidence d'une action par une sorte de discours rhétorique, déclamatoire, censé emporter l'âme. On doit faire semblant d'y croire, on est pris par l'imagination

Pietro oppose les éléments statiques à gauche, aux dynamiques à droite, pour créer un contraste qui frappe l'œil.

Il fait briller les chairs nues sous la lumière de l'aube. Les couleurs sont sourdes, peu éclatantes



RUBENS

Enlèvement des Sabines (16

Tableau extrêmement dynamique:
deux masses de personnages
semblent s'opposer.

Le baroque dans sa plénitude:
Mouvement, dramaturgie, variété des
expressions, emphase

Richesse des couleurs , notamment
dans les robes des femmes au
premier plan. Jeux de mains,
éclairage subtil



RUBENS

analyse du tableau : composition

La scène de premier plan est disposée en V.
A gauche Romulus commande. A droite les
sabines tentent de fuir l'assaut des soldats.

En avant plan il y a une frise horizontale de
personnages, dans des poses variées qui
animent ce devant de scène de façon
presque ondulatoire. La variété de leurs
expressions traduit le drame qui se joue



RUBENS

analyse du tableau : composition

Le soldat en torsion de do devant le pylône, avec son armure brillante, et la sabine en robe blanche qu'il entoure de ses bras, font la transition entre l'avant et l'arrière

Derrière un parapet un portique devant lequel d'autres soldats poursuivent des Sabines.. L'horizontale du parapet et la verticale de la colonne et du soldat en torsion créent la stabilité par rapport à la frise ondulante des personnages agités au premier plan.



RUBENS

La multiplicité des bras et des mains qui se tendent dans tous les sens traduit la confusion de la scène, mais le mouvement de foule semble **chorégraphié**.

La masse compacte de femmes qui fuient sur le perron s'oppose aux personnages différenciés en premier plan

Etrangement les femmes sont habillées à la mode du XVIIème. Cela permet à Rubens de montrer son art pour faire briller la soie

La scène est à la fois irréaliste et irréelle. Elle donne l'impression d'être un élément de décoration. Ce qui caractérise Rubens c'est bien cet aspect **décoratif**.



POUSSIN:

Une scène « presque »
réaliste.

Dans un décor urbain une foule de
personnages court dans tous les sens,
sous le regard de Romulus qui fait un
geste déclamatoire.

Calme et mouvement semblent s'opposer,
se répondre, dans une scène très bien
composée.

Poussin est le prototype du **peintre
classique** au XVIIème siècle

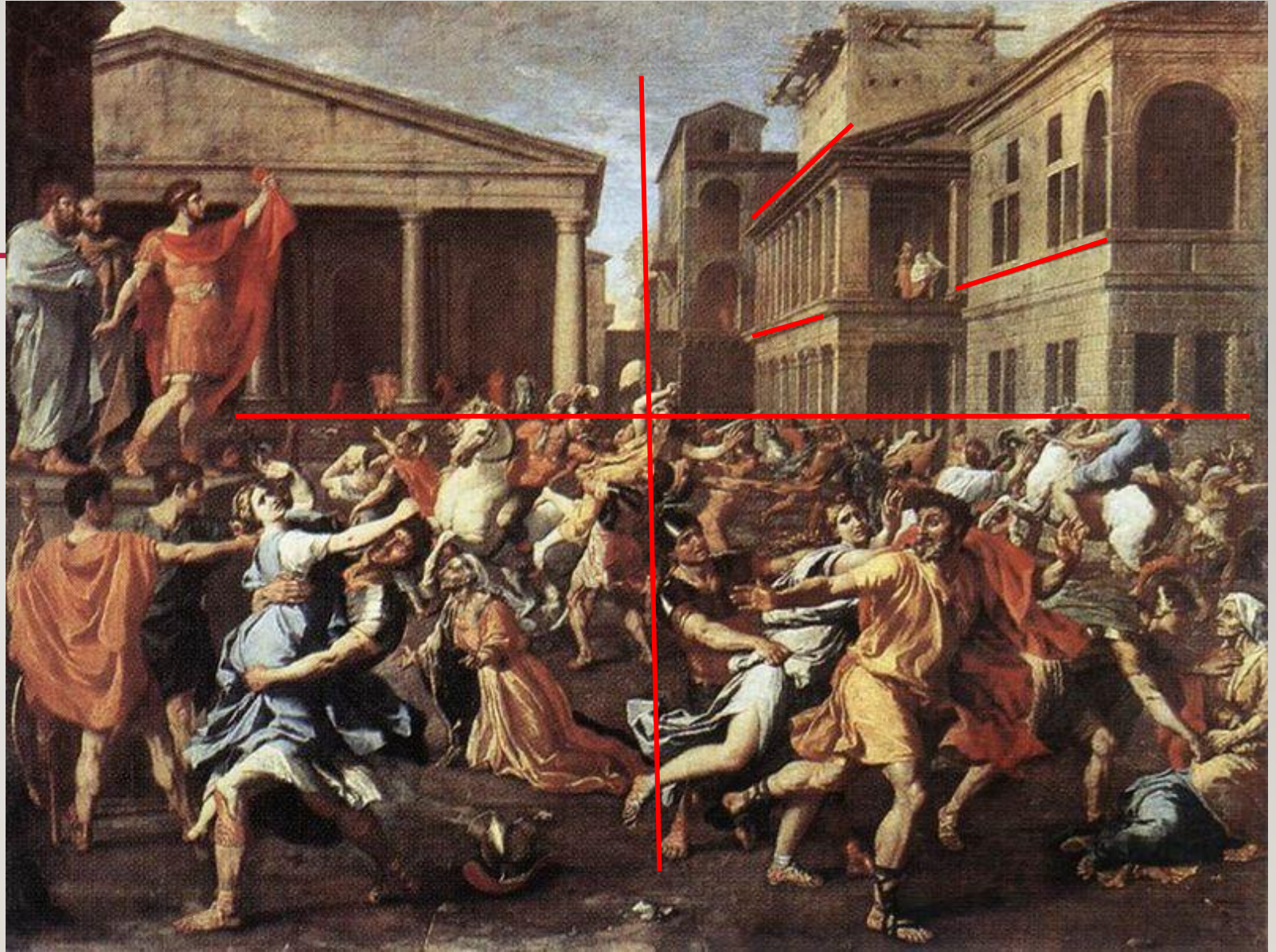


POUSSIN: La composition

Au calme des personnages à gauche répond la stabilité du décor urbain : une façade de temple à gauche, et à droite une rue en perspective bordée de bâtiments où des personnages sont au spectacle

La foule occupe un peu plus de la moitié inférieure, les bâtiments un peu moins de la moitié supérieure du tableau

La rue divise le tableau en deux parties verticales. Bref la composition semble calibrée



POUSSIN: Un mouvement de foule maîtrisé.

La foule elle-même est peinte avec beaucoup de variété. La plupart des personnages sont en mouvement mais certains sont immobiles. Une femme implore Romulus à ses pieds. A droite en bas une autre femme cache sa fille dans ses jupes, mais l'assaillant n'est pas dupe. En bas à gauche et au milieu du tableau, un romain soulève une sabine.

Certains soldats à cheval vont vers la gauche, en sens inverse de la foule qui fuit, car ils ont déjà leur « proie ». Cela renforce la dynamique et l'impression de confusion



UNE SOURCE COMMUNE AUX TROIS TABLEAUX

Cette sculpture maniériste de Jean de Boulogne (15!!) située à Florence sur la Piazza della Signoria, montre les 3 personnages former un mouvement en hélice dirigé vers le haut.

Le mouvement de torsion et d'élévation, traduisant à la fois la violence et l'émotion, inspirera beaucoup les artistes baroques. On le retrouvera par exemple dans la Daphné du Bernin.

Elle sert de modèle pour des attitudes dans les 3 tableaux analysés ici.



INTERPRÉTATIONS DU MODÈLE



LE TABLEAU D'HISTOIRE

- Le thème du rapt des Sabines est un **tableau d'histoire**, le genre dominant dans la peinture du XVII^{ème} Siècle. Peindre un tableau de ce genre c'est illustrer un message philosophique ou moral qu'ont transmis les Anciens (Chrétiens, mais aussi Grecs et Romains).
- Il s'agit donc de la représentation d'un événement tiré des saintes écritures ou de textes apocryphes, narrant un épisode à contenu religieux, mais il peut aussi être de nature mythologique, fondé sur l'Antiquité et à contenu moral. Le thème est ainsi imposé au peintre.
- Le tableau d'histoire ne doit pas être réaliste, mais suggestif. Les personnages représentés, éléments centraux du tableau, ne sont pas réels, ce sont des icônes, des symboles véhiculant le message moral.

LE TABLEAU D'HISTOIRE (II)

- Le peintre doit soigner l'**invention**, la **composition**, l'**expression**. Il doit éventuellement s'appuyer sur un certain naturalisme (vraisemblance) mais ce n'est pas primordial.
- L'invention, c'est la façon dont il présente le sujet, en quoi le traitement du thème qui lui est imposé par le titre du tableau est original ! Disposition des personnages, lumière et ombre couleurs, expression et interaction entre les personnages, leur insertion dans le décor
- La composition, c'est la disposition des personnages les uns par rapport aux autres. Cette disposition doit être harmonieuse
- L'expression c'est la relation entre les personnages et leur attitude, qui doit faire passer le message religieux ou moral. Ils sont la clé du tableau, tout le reste, paysage, décor, objets, est censé illustrer et refléter leurs états d'âme et leurs interactions.

LES TROIS TABLEAUX

- L'invention de Pietro c'est d'avoir fait un tableau déclamatoire, une rhétorique théâtrale
- Rubens a voulu faire une décoration par grandes masses colorées et vivantes, une grande « machinerie » peinte.
- Poussin a cherché le contenu moral de la scène : La violence est justifiée par la grandeur future de Rome

CONCLUSION: CONFRONTATION DE TROIS TALENTS

- Ces trois peintres de l'époque baroque sont parmi les plus grands.
- Cortona et surtout Rubens sont des représentants du courant baroque en peinture: celui-ci met en avant le mouvement, la théâtralité, les contrastes, les couleurs chatoyantes, l'aspect décoratif.
- Poussin est plutôt un représentant du classicisme où prime l'ordre, la stabilité, les équilibres de couleur, les attitudes et les relations mutuelles qui doit traduire en images la leçon morale. Ici c'est lui qui semble le plus se rapprocher de ce que doit être un tableau d'histoire